

« Vous avez appris qu'il a été dit, et bien moi je vous dit... »

Souvenons-nous l'homélie de dimanche passé. Jean de la Croix nous rappelait ce qui se cachait derrière ces mots : « Vous avez entendu, vous avez appris... » évoque la proclamation solennelle de la loi dans l'office de la synagogue.

« Il a été dit... » est d'une puissance plus grande quand on sait que la formule au passif est une tournure hébraïque, impersonnelle, pour éviter l'emploi du nom de Dieu qu'on ne prononce jamais pour le respecter. Cette formule signifie en clair : « Dieu vous a dit... »

« Dieu vous a dit...et bien moi je vous dit ! » Jamais aucun prophète n'aurait osé parler ainsi ! Leur rôle était de transmettre ou de commenter le message de Dieu. « Oracle du Seigneur ! Ainsi parle le Seigneur... »

Pour parler comme Jésus...il faut être fou ...ou être Dieu !
On comprend ici, qu'il ait été accusé de blasphème !

« Vous avez entendu qu'il a été dit : œil pour œil, dent pour dent...et bien moi je vous dis de ne pas riposter au méchant. »

La loi du Talion est difficilement acceptée avec nos sensibilités modernes. Les premières traces de cette loi biblique ont été trouvées dans le Code d'Hammourabi, recueil de lois du roi de Babylone qui a régné entre 1792 et 1750 avant JC. Elles disaient : "Si quelqu'un a crevé l'œil d'un homme libre, on lui crevera l'œil ; si quelqu'un a cassé une dent d'un homme libre, on lui cassera une dent..."

S'il peut paraître barbare, ce système a permis d'éviter que les personnes ne se fassent justice elles-mêmes, avec une escalade possible dans les réponses, et a introduit un début d'ordre dans la société pour le traitement des crimes.

A l'échelle humaine, la loi du Talion , loi de Moïse, était donc un progrès ...même si elle nous paraît aujourd'hui complètement dépassée...

Et pourtant...Que de guerres, de ripostes, de bombardements ont pour but aujourd'hui, de montrer la supériorité d'une nation, d'un régime politique ou d'une idéologie. Nous sommes, à notre époque, parfois bien loin en arrière de la loi du Talion !

Dans les rapports de forces armées, dans les exterminations de populations ou dans le terrible silence européen quand des réfugiés se meurent au pied de nos portes fermées...avouons-le la loi du Talion serait encore une avancée aujourd'hui !

Face à cette justice humaine que nous avons encore du mal à mettre en œuvre, Jésus à l'audace d'inviter les hommes à la perfection de l'Amour.

« Si quelqu'un te gifle sur la joue droite, tends-lui encore l'autre ».

Et pourtant...Jésus lui-même quand il a reçu la gifle du serviteur du grand prêtre n'a pas tendu l'autre... Il est resté digne et lui a demandé « pourquoi me frappes-tu ? »

Jésus ne nous demande pas de perdre notre dignité face à notre agresseur mais de rester aimant même dans ces circonstances où nous sommes terriblement blessés. Il nous demande de vaincre en nous l'esprit de vengeance qui nous est si naturel. Quand le désir de riposte est dans nos pensées, le mal a remporté une victoire supplémentaire car il est entré en nous et nourris notre rancune si humaine.

Jésus veut ouvrir une autre route à l'humanité:

vaincre le mal par le bien, vaincre la haine par l'amour !

La Bible est l'histoire de toutes les tentatives de rencontres entre Dieu et les hommes. Elle est propositions d'alliances sans cesse renouvelées grâce à la foi de quelques uns. Elle est la main tendue de Dieu qui rejoint l'homme jusqu'où il s'est éloigné.

Les psaumes regorgent de prières contre les ennemis :

Ps 17 « Lève-toi, Éternel, marche à sa rencontre, renverse-le! Délivre-moi du méchant par ton glaive! »

Ps 28 « Rends-leur selon leurs œuvres et selon la malice de leurs actions, Rends-leur selon l'ouvrage de leurs mains; Donne-leur le salaire qu'ils méritent. »

Ps 69 « Ajoute des iniquités à leurs iniquités, Et qu'ils n'aient point part à ta miséricorde!! »

Partant de la prière de l'homme de l'Ancien Testament, Jésus invite le chrétien à faire un pas de géant en disant : maintenant allons plus loin « priez pour vos ennemis , aimez vos ennemis »...

Voici la nouveauté suprême de l'Évangile : prier pour la conversion de ses ennemis.

Quand nous sommes devant un amour difficile ou impossible à vivre humainement, nous ne pouvons plus rester seulement sur le plan de la psychologie, de la morale ou de la sociologie...il faut nous mettre devant un crucifix !

L'amour de l'ennemi ne peut venir que de Dieu , lui qui fait lever son soleil sur le champ de l'athée persécuteur tout comme sur le jardin des carmélites.

Comment Dieu nous aime-t-il Lui ?

En nous pardonnant sans cesse !

Cet impossible amour de l'ennemi, Jésus n'ose nous le demander que parce que le premier il l'a vécu « Père pardonne-leur car ils ne savent ce qu'ils font »

« Si vous aimez ceux qui vous aiment...les publicains eux-mêmes n'en font-ils pas autant ? »

Il nous avait dit d'être le sel de la terre et la lumière du monde.

Il nous demande d'adopter un comportement radicalement nouveau, impossible humainement...Pourquoi ?

Pcq si c'est humainement impossible, alors...

nous allons peut-être nous tourner vers Lui,

nous allons peut-être accepter la main tendue pour nous relever

et nous allons peut-être accepter de mettre nos pas dans ses pas ou du moins essayer d'y tendre chaque jour.

« Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait ! »

Que de fois n'avons-nous pas entendu de tendre la joue gauche avec un petit sourire niais...Ne réduisons pas l'exigence divine à un moralisme bonasse pour sentimentaux !

Nous sommes les enfants d'un Père qui garde dans les « entrailles de sa tendresse » les méchants aussi bien que les bons. Jésus a acquis sur la croix le droit de nous dire ces exigences. Il est celui qui reçoit les gifles, celui à qui on arrache la tunique puis le manteau. Il est celui qui est réquisitionné pour un procès injuste, et avec tout ça, Il est le crucifié sans haine !

Et nous, qui avons parfois l'art d'édulcorer l'Évangile en pensant que nous n'avons pas d'ennemis, n'attendons pas demain, arrêtons-nous avant d'offrir le sacrifice à l'autel pour confier ceux qui nous énervent, ceux qui nous font du mal et ceux que nous n'aimons pas assez...

Confions-les et confions-nous au Dieu de miséricorde !

Amen !